

À Maurepas, le poète a pris ses quartiers



RÉSUMÉ > L'actualité du poète Yvon Le Men est dense. Alors que l'année 2015 fut marquée par sa résidence d'écrivain dans le quartier de Maurepas et par le procès (perdu) qui l'opposa à Pôle emploi, le poète publie en ce début d'année trois livres dont *Les Rumeurs de Babel*, long poème né de son aventure à Maurepas et dont nous publions un extrait.

POÈME > **YVON LE MEN**

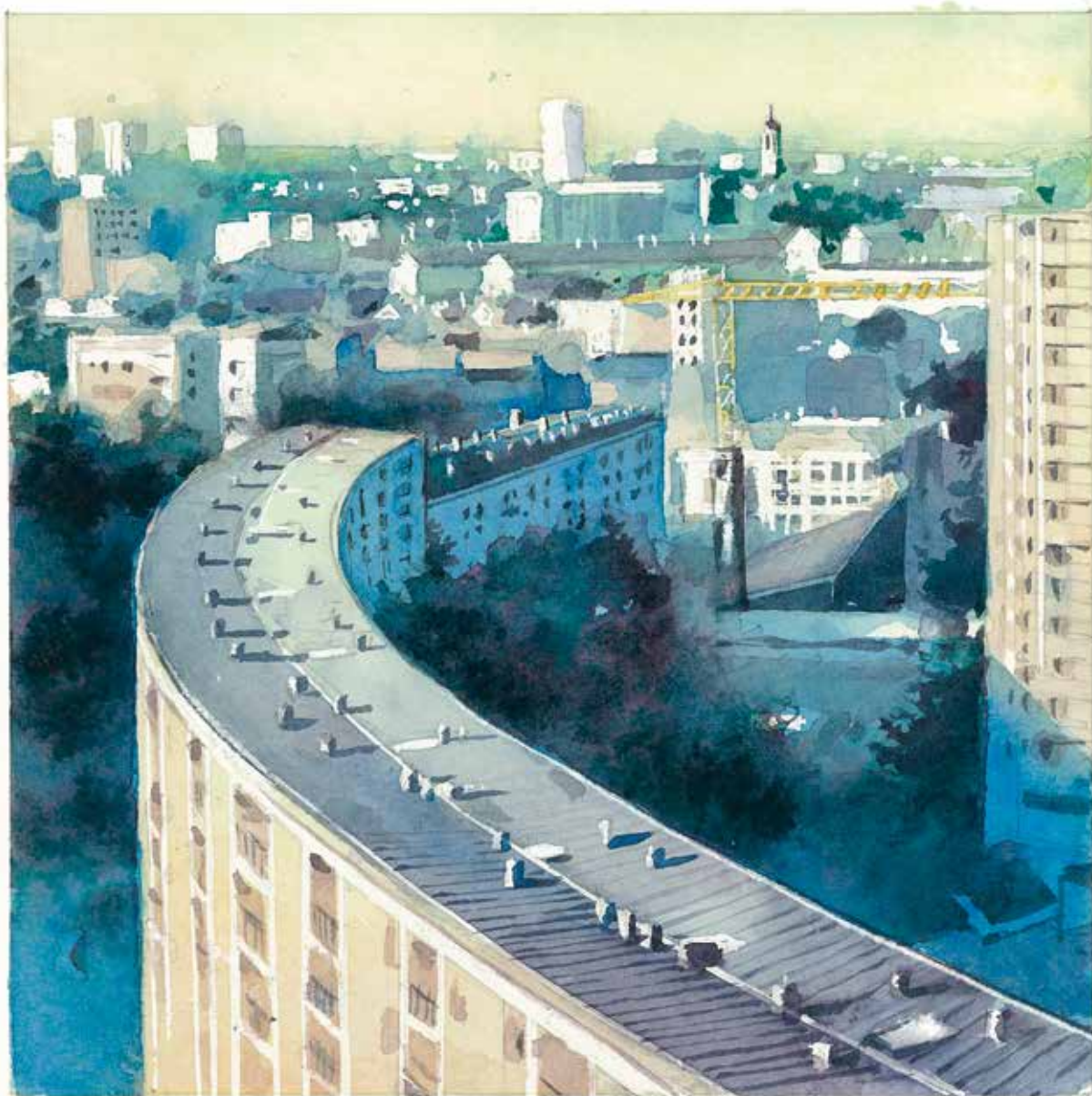
Des déboires judiciaires. La décision est tombée fin novembre. Yvon Le Men devra rembourser 30 000 euros à Pôle emploi, lequel lui avait subitement contesté le statut d'intermittent du spectacle dont il bénéficiait fort logiquement depuis 1988, lui qui n'a cessé depuis quarante ans de sillonner le pays pour dire en public sa poésie et celle des autres. Rude épreuve pour un écrivain à la sensibilité écorchée qui exprima son émoi dans un livre, *En fin de droits*. Il a pourtant décidé de ne pas faire appel de la décision qui l'accable et le ruine.

La résidence à Maurepas. Heureusement, 2015 fut pour lui un moment de belle humanité. De février à mai il fut au contact des habitants de ce quartier rennais souvent perçu comme miné par le mal vivre et la pauvreté. Depuis son appartement HLM, entre les tours, il mit en pratique son adage : « Va à l'étranger, comme chez ton ami et chez ton ami, comme à l'étranger ». Rencontres et ateliers avec des voisins, des personnes âgées, des écoliers ; conversations, animations, collecte de paroles, de toutes ces expériences émerge une vision ni rose ni noire de la diversité de Maurepas que le poète traduit dans un long

poème plein d'écoute et de clarté. L'aventure n'en reste pas là et se développera tout au long de 2016 notamment avec d'autres acteurs amis sollicités : l'écrivaine Thérèse Bardaine écrira, le chanteur Elie Guillou chantera et le poète tunisien Tahar Bekri parlera de civilisation musulmane.

Trois livres à paraître. *Les Rumeurs de Babel*, c'est le titre du livre-poème sur Maurepas qu'Yvon Le Men publie à la mi-février chez l'éditeur Dialogues avec de très belles illustrations d'Emmanuel Lepage, saisies sur le vif du quartier. *Tirer la langue* paraît en février, chez l'éditeur La Passe du vent. Il s'agit là aussi d'une résidence rennaise, mais au sein de la direction de la culture au Conseil régional de Bretagne. Le poète y découvre la parole « souvent incompréhensible », « en circuit fermé » qui, selon lui envahit le domaine public. Pourtant les fonctionnaires n'ont pas été choqués par le diagnostic poétique posé sur eux. Enfin *Une île en terre*, ce recueil d'Yvon Le Men paraît début janvier chez l'éditeur Bruno Doucey. C'est un livre de poésie intime où le poète évoque son pays, son hameau, son père, sa mère, les livres lus et les fines sensations de l'enfance. **GEORGES GUITTON**





[Handwritten signature]

Pourtant il fait beau
où je suis
comme à tous les points
cardinaux

de la carte de France
ces jours-ci

il se fait de la beauté
elle pousse en robes
autour des femmes

qui traversent en dansant
les yeux
de leurs amoureux

elle pousse en fleurs
sur les balcons
dans les jardins
qui font du bien
aux yeux

en bleu
en rose
même en jaune

il se fait de la bonté
de temps en temps
sous tous les temps

qui pousse
en légumes
dans les jardins partagés

en dahlias
de toutes les couleurs
pour toutes les douleurs

de ceux qui n'ont personne
quand l'heure sonne
de quitter l'ici bas
pour là-bas

on fleurit leurs tombes
en blanc en rouge en or

quand la nuit tombe
sur la terre des morts

pour ne pas les oublier
au moins une fois l'année

neuf mètres carrés
pour dix euros par an

ce n'est pas cher
et c'est cher au cœur
des jardiniers amateurs
amateurs de Maurepas

même si des inconnus
parfois

juste après la nuit
juste avant le jour

volent
des salades
des pommes de terre

des salades de pommes de terre

il fait beau
comme chez moi là-bas
au bord de la mer

les gens
comme chez moi
se laissent aller
dans les bras

du soleil
de ce mois d'avril
en col roulé

il fait beau
j'ai envie d'écouter
n'importe qui

me parler
de lui

cet homme
qui dort
seul
sous ce couple
à qui il souhaite
de faire l'amour
une bonne fois pour toutes
et qu'on n'en parle plus

ce Grand Voyant Médium
à majuscules
qui propose
dans la même proposition
le retour rapide de la bien-aimée
en TGV ?
sa fidélité absolue
la puissance retrouvée

trois en un
plus que le shampoing Dop
dopé

la chance au jeu
malgré le proverbe
heureux en amour
malheureux tout autour

cette femme
pas jeune
habillée jeune

qui cueille
vole ?
cueille des fleurs
qui volent

en s'agenouillant
une fois par fleur
chaque fois
avec son cœur

comme si en priant ainsi
la jonquille lui donnait aussi
le bleu



tout le bleu
de tout le ciel
d'aujourd'hui

c'est mercredi
et la vie est de sortie

en poignée d'enfants
jaillis de l'ascenseur
comme des bonbons
de leurs paquets

aux papiers dorés
mélangés

à qui est cette petite fille
qui ne ressemble pas
comme deux gouttes d'eau
à l'autre petite fille

qu'elle tient par la main
et par un fil
d'Ariane

pour ne pas se perdre
dans la nuit ?

d'où vient ce petit garçon
qui hurlait hier
dans la classe

et qui
aujourd'hui
se cherche des amis

dans la cour de récréation
de création ?

il vient de Tchétchénie
comme ils viennent
de Géorgie
de Roumanie
de Mongolie
de Serbie

de Bosnie
d'Italie
de Russie
d'Arménie
de Djibouti
d'Éthiopie
de Somalie
d'Indonésie
d'Algérie
de Bulgarie
de Tunisie
d'Haïti
du Chili

ici ici ici
ici ici ici
ici ici ici
ici ici ici
ici ici ici
ici ici ici

ils ont besoin
d'apprendre la langue
d'ici

de gens qui savent
bâtir un pont
de mots
entre leurs deux pays

c'est un beau métier
le métier qu'il faut
pour une intégration réussie
dans la vie

qu'ils puissent vivre leurs vies
avoir des amis
des chéris

et même des ennuis
avec leurs chéries

comme nous tous
ici

ils viennent
du Ghana
du Rwanda
huit cent mille morts
à la main
en six mois

du Nigéria
qui se souvient à peine
de la guerre du Biafra
où l'on vit
pour la première fois
des enfants aux yeux
plus grands que l'écran
crever l'écran
crever derrière l'écran

d'Angola
dont la révolution
fut trahie
dès le premier matin
de la révolution

ils viennent de là-bas
où la vie
parfois
n'est pas
là-bas

une vie

la mort
en bandoulière
l'exil
pour cartouchière.

Les Rumeurs de Babel
(extrait).

